**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand
**Band:** 77 (1950)
**Heft:** 9

**Artikel:** Du côté de la Venoge... : avec les patoisans à Cossonay
**Autor:** Molles, R.
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-227374

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

DU COTE DE LA VENOGE...

# Avec les patoisans à Cossonay

*« Po sti coup no vollien modâ dècoutè la Venodze »... portait l'invitation conviant les patoisans de tout le canton à se réunir en l'Hôtel d'Angleterre de Cossonay.*

*Ah ! mes amis, vous auriez dû voir cette haute et sympathique localité vaudoise ce jour-là. Guides, dragons et mitrailleurs y avaient leur concours hippique régional, un état-major de l'armée y mobilisait, les joueurs de quilles y disputaient un championnat... Le « funi » a connu les grosses fournées et l'animation, dans les rues, tant automobile que piétonne, y fut de... tous les diables !*

*Le syndic a eu chaud, qui dut bondir de l'une à l'autre manifestation, faisant un petit bout de discours par-ci, distribuant « le boire » par-là...*

*Quant à nos patoisans, ils étaient tout éberlués par un tel va et vient, mais bientôt trouvèrent tous à se caser en cet Hôtel d'Angleterre aux charmes prenant de la vieille hostellerie d'antan.*

Comme d'habitude dans ces réunions régionales, on s'attendait à n'être qu'une cinquantaine et c'est plus de cent vingt que l'on se comptait...

Ça faisait plaisir tout de même de voir l'attachement de ces braves venus du « Pays de Vaud réel » parler et s'entretenir dans le langage de nos pères.

M. Henri Kissling, d'Oron-la-Ville, l'animateur sans défaillance de toutes ces « tenablliâ » en était sincèrement ému.

C'est à M. Maurice Chappuis, garde de triage à Carrouge près Mézières, un patoisan de cœur autant que de langue, que revenait l'honneur d'emmoder l'assemblée. Lo Frèdon, accompagné de fidèles de Rodzemont, entonne alors une chanson de son cru. On entend la *Chanson du Jorat*, et M. Kissling prend la parole. Il nous lit une ribambelle de lettres plus touchantes les unes que les autres émanant des fervents de notre *vîlhio dèvesâ* empêchés de venir. Il salue les personnalités présentes et rappelle la manifestation qui marqua les 80 ans de Marc à Louis et la sortie de presse de *Por la veillâ...*

M. Fontannaz, de Lutry, avec une chaleureuse conviction, réaffirme que le patois est loin d'être mort. Il dit tout le plaisir qu'il a pris à la lecture du livre de M. Jules Cordey et souhaite que tous les patoisans connaissent une joie identique à la sienne.

Mlle Diserens et M. Sallaz se font applaudir dans *La Courtilière du Roy*, paroles patoisantes de M. H. Kissling. Puis, M. le professeur de théologie Louis Goumaz fait une intéressante communication touchant le rôle que le patois pourrait être appelé à jouer dans l'interprétation des récits bibliques.

Dans un exposé intitulé *Pour une lecture plus attentive des textes évangéliques*, M. Louis Goumaz déclare entre autres :

*Le grand public ignore d'ordinaire que Jésus-Christ a parlé et enseigné en* araméen *qui était le patois hébreu de son temps. Après lui, tout le* Nouveau Testament *a*

*été écrit dans une langue particulière qui était aussi le patois des commerçants et des gens du commun. Nos arrière-grands-pères n'entendaient également que le patois romand dans les prédications et les catéchismes. Aussi bien, le Doyen Bridel avait-il envisagé — sans y donner suite d'ailleurs — une version de nos Evangiles dans le savoureux langage populaire. Pareille entreprise a été tentée en Schwytzerdütsch avec succès.*

*Habitués que nous sommes à la tournure littéraire de nos traductions bibliques, nous traitons souvent les textes saints de façon trop hâtive. Grâce à plus ou moins de pratique et parce que l'on n'a pas à faire d'effort d'attention, on lit avec moins de soins et le détail des mots nous échappe.*

*A ceux qui, inconsciemment ou non, souffrent de ce déficit, nous offrons en dialecte de chez nous une page de l'Evangile de Marc IV à la fois d'après le texte original grec et la version difficile à obtenir en librairie du professeur Hubert Pernot, maître de grec de toutes les époques et spécialement du patois grec employé dans nos Evangiles. Peut-être que ceux que leurs études n'ont pas mis en possession de l'original du* Nouveau Testament *nous sauront-ils gré de les placer devant notre* patois vaudois *qui leur aiderait à fixer sur les mots sacrés une attention dont l'accoutumance les éloigne parfois. (L'ortographe en est de Louis Favrat et Marc à Louis.) D'autre part, ce serait un grand tort de s'imaginer que le patois ne doive servir que de prétexte à « vaudoiseries » et à amusement. Il peut exprimer, aujourd'hui comme dans le passé, les idées les plus graves.*

A titre d'exemple, M. Louis Goumaz donne alors lecture de la parabole du *Semeur (Lo Vuagniâro)* et chacun entend bien, à cette lecture, que le langage de nos pères était plus près des textes bibliques que ne l'est même avec toutes ses nuances la langue française la plus châtiée.

Cette parabole paraîtra dans *Le Semeur vaudois* d'ici une quinzaine.

Après cette importante communication, l'assemblée accueille avec un plaisir sans mélange le procès-verbal en patois de l'assemblée mémorable d'Ollon, rédigé par M. Oscar Pasche, secrétaire cantonal.

Un petit groupe de Rougemont chante *Lou paii d'Amon*. M. Baudet, syndic de Cossonay s'en vient saluer nos patoisans et leur offrir un vin d'honneur.

Enfin, c'est la partie familière au cours de laquelle Mme Barraud, présidente d'honneur de l'Association cantonale du costume vaudois, apporte un encourageant message sous forme de couplets à elle dédiés en patois par M. J. Cordey (Marc à Louis), à l'occasion de ses quatre-vingts ans.

Et tour à tour, MM. Dony de Montblesson, L. Crisinel de Denezy, Nicolier de La Forclaz, Henri Turel, municipal de Huémoz, Dumauthioz de Cuarnens, Pierre d'Amont de L'Orient, Jules Dénéréaz de Chardonne, notre Fridolin du *N. C. V.* M. Chappuis de Carrouge, président, se produisent, témoignant de la vie terrienne intense et plaisante contenue dans notre « vieux langage »...

*R. Molles.*

Offre belles pochettes timbres pour débutants :

| | | | |
|---|---|---|---|
| 500 différents | monde entier . . | Fr. | 3.-- |
| 1000 » | » » . . | » | 7.-- |
| 200 » | Colonies françaises. | » | 4.80 |
| 200 » | Suisse depuis 1854 . | » | 7.50 |
| 150 » | Colonies anglaises . | » | 3.-- |

**Ed. S. ESTOPPEY**

**Rue de Bourg 10, LAUSANNE**

Achète à bon prix timbres anciens et vieilles lettres

*Vaudois...!*

**Le verre de l'amitié se boit au**

**BUFFET DE LA GARE**

**André OYEX** **LAUSANNE**